

vice de la cause sainte. Pendant que le moine prie et s'immole en son cloître, que les apôtres vont au loin semer l'évangile de paix, le chevalier court à la défense de la Religion.

Contre les phalanges Polonaises vient, à maintes reprises se heurter le Turc. Ivre de haine fanatique, la rage au cœur de ne pouvoir écraser un si frêle obstacle, il redouble ses assauts furieux. Jusqu'au dernier, livré sous les murs de Vienne ; où l'immortelle épée de Sobieski lui inflige telle défaite que jamais il ne s'en est relevé.

O mystérieux desseins de la Providence Divine ! Des mêmes contrées lointaines de l'Est surgit lentement un adversaire bien autrement redoutable. Ce serait, celui-là, presque un frère de sang, s'il n'avait mêlé sa vie obscure à tant d'aventures légendaires : invasions, alliances et migrations diverses. Au génie slave il joint l'astuce de Byzance. D'elle, en effet, il a reçu la foi chrétienne, mais souillée par le schisme et tarée d'orgueil. Il a des mœurs de parvenu. Il aime étaler un luxe asiatique, somptueux et de mauvais goût, déparé encore par des rudesses et des vulgarités de sauvage. Il a une piété d'enfant, des superstitions étranges et une énergie sans frein. Malheur à qui viendra lui barrer la route, quand un maître autocrate et ambitieux l'affolera de ses idées de conquête.

Aussi, lorsqu'il s'est pris de haine pour le Polonais, obstacle à ses visées, et dont le faste, la puissance et la bravoure l'offusquaient, il n'a voulu voir en lui que le Latin, esclave de Rome. Et Rome, c'est l'antique ennemie de Byzance ; parmi les monarques d'Occident, le plus redouté ; le seul qui ne lui a point fait de plates avances, qui même, cruelle injure, a regardé avec indifférence son luxe et ses prétentions grandioses.

Il fallait donc, et de tout son poids, briser cet obstacle. L'effort fut long et sanglant, par ruées violentes, et non sans revers, parfois désastreux. La force brutale du nombre devait finir par l'emporter ; ce furent les mauvais jours entre tous : le massacre systématique, l'oppression savante, le knout et la Sibérie, la spoliation et l'exil ; un interminable martyre sous les yeux des peuples indifférents. Quand la clameur des mourants menaçait de réveiller la conscience engourdie des rois et des ministres, on l'étouffait dans un flot de sang, et "l'ordre régnait à Varsovie." Ecrasée, puis démembrée,